

Pierre Botton et le remède de la vie

Installé à la terrasse d'un café, il souffle sur son thé en tournant le dos au luxe : une Rolls décapotable passe au ralenti devant des yachts plus haut que les maisons rouges et ocre. Par volonté, inconsciente (?), de se détourner de ce qui coûte très cher, qui brille, qui a fait sa gloire et sa perte ? Plus certainement, par simple courtoisie pour permettre à ses interlocuteurs d'admirer le spectacle permanent joué l'été sur le quai de Saint-Tropez et le plan le plus saturé de VIP au monde.

Il n'empêche ! Pierre Botton a changé, sans en avoir fini avec sa reconstruction intérieure. Pionnier, au début des années 1990, dans la communication politique, maître dans l'art de jouer avec le système médiatique pour placer ses poulains au JT de 20 heures, grand ordonnateur de campagnes électorales au coût exorbitant et pris les doigts dans la soupière de caviar, englué dans de sordides règlements de comptes, lâchés par ses chers amis, il entraîna dans sa chute la société d'agencement d'offices pharmaceutiques, créée, à Lyon, par son père Marcel.

Sorti essoré de 602 jours de prison – assorti d'une TS (tentative de suicide) à la maison d'arrêt de Grasse – il s'est soigné en écrivant, pour couvrir sa culpabilité, et pour cracher sur les autres. L'enfermement lui aura au moins permis de réfléchir sur la vie et ses vices, sur le futile et l'éphémère, sur l'argent et la politique, le pouvoir et les médias. Mais la vie lui a aussi confirmé qu'il y a toujours quelque un pour tendre la main, « parce qu'on ne se relève pas tout seul. »

« J'ai un rapport différent aujourd'hui avec l'argent »

En 2000, la justice qui l'a condamné lui redonne l'autorisation de gérer. Pierre Botton crée *Pierre Botton Création*, en toute simplicité. Il s'en amuse : « Bien sûr que j'ai un ego un peu développé... » Et la providence lui tend la fameuse main. A Saint-Germain-des-Près, il rencontre, fortuitement, Hélène Baile, pharmacienne à Trans-en-Provence qu'il avait aidé à s'installer dans sa première vie d'agenceur de pharmacie, « un métier spécifique avec énormément de contraintes ». La



A Saint-Tropez, sur le port et tout près de la pharmacie Mouton : et vogue la vie !

Botton, les années clés...

La naissance

30 mai 1957, à Lyon

La rencontre

1982, rencontre Michel Noir, un « quadra » promis à un destin politique national

L'apogée

1986, son « poulain » devient ministre du commerce extérieur, il épouse sa fille Anne-Valérie avec qui il aura trois filles

La brouille

1988, Michel Noir est élu maire de Lyon, mais, entre les deux hommes, le temps n'est plus au beau fixe.

La sortie

20 avril 1992, à la suite des « Affaires », il écope de 2 MF d'amende et de 4 ans de prison dont 2 ferme. Il « fera », au total, 602 jours.

Le retour

2000, l'interdiction de gérer est levée, il lance Pierre Botton Création.

La renaissance

2002, l'écriture est à la fois un acte de contrition, une thérapie et un nouveau départ. Il enchaîne Prison, Mes chers amis, Il y a toujours des complices, j'aime la vie.

roue a tourné. C'est elle qui le relance cette fois, 27 ans plus tard. Les contrats s'enchaînent. A Six-Fours, il reproduit le crash d'un avion pendant la guerre à l'emplacement de la pharmacie. A Nogent, il recrée l'univers de Camille Claudel. A Lorient, il miniaturise le *Pen Buick* de Tabarly. A Saint-Tropez, Jean Mouton lui a confié le hall de son officine, accueillant désormais un somptueux deux-mâts en teck et des tiroirs en forme de hublot... « Oui, ça marche bien, mais je ne travaille qu'avec des gens qui sont sur la même ligne que moi : faire des choses exceptionnelles. Pour le reste, j'ai un rapport différent aujourd'hui avec l'argent... » glisse

l'homme d'affaires qui vient de se colleter, par portable interposé, avec un client et son banquier pour une histoire de traite impayée. « D'ailleurs ce que je gagne c'est un moyen de rembourser les impôts... » Toujours cette envie d'expier. De rembourser sa dette. Il a versé, déjà, 6 millions d'euros aux impôts... Il en doit encore 4. Si la roue a tourné, les affaires tournent aussi.

De nombreux projets plus près de la vie

L'argent est à sa place dans la vie du Botton d'aujourd'hui. Mais il n'a plus toute la place...

« Je veux être modestement celui qui

tend la main à mon tour, mettre au service des autres mon expérience, ma capacité d'écoute, mon sens de l'accueil... Je ressens un vrai besoin de renvoyer ce que l'on m'a donné. » Ce qu'il a pris.

Alors, quand il ne circule pas sur son scooter (« Attendez-moi, j'ai oublié les clés dessus... »), il se prépare à animer une émission de radio (radiocité.ch) au titre évocateur : *Tant qu'il y aura de la vie*. Premier invité, le 28 août, Jean-Pierre Foucault qui dira comment il s'est relevé après la mort de son père. Dialogue avec l'animateur, avec les auditeurs, écoute, conseils... De la radio-réalité, un peu ami, un peu grand frère, un peu

psy au cours de deux heures de direct. Il y croit. Comme il croit en son rôle auprès du Dr Mercuel, chef du service psychiatrie à l'hôpital Saint-Anne, à Paris, chargé de l'élaboration du nouveau protocole de suivi psychiatrique des détenus. Ira-t-il visiter les prisonniers ? « Non ! Je suis incapable physiquement d'entrer dans une prison. C'est l'une des dernières choses qui me reste à bosser pour redevenir un homme normal. »

Loin du tapage médiatico-politique, loin du fric que l'on jette, loin du luxe indécent. Plus près de la vie. Cela s'apprend. Il a payé cher la leçon. Il a trouvé les remèdes.

FRANÇOIS ROSSO

INTERVIEW

« Je veux apporter mon expérience d'ancien taulard »

Vous avez entrepris une longue révolution intérieure. Qu'est-ce qui a changé en vous, aujourd'hui ?

Quand j'étais riche, si l'on m'avait proposé d'engager quelqu'un qui sortait de taule, je ne l'aurais pas accepté. J'étais ce mec-là... Désormais, je veux remettre le balancier de l'autre côté. Je veux être modestement celui qui tend la main, qui écoute, qui fait partager son expérience d'ancien taulard.

La prison détruit...

Oui... Or la prison n'est utile pour la société et pour le détenu que s'il a pris conscience de sa peine,

de sa dette et que s'il ressort en étant apte à changer. Si la prison vous détruit, elle ne sert à rien. Qu'allez-vous apporter au protocole de suivi psychiatrique des prisonniers en cours d'élaboration ?

Mon expérience d'ancien détenu. La solitude quette le prisonnier et il y a encore énormément de prisonniers qui se suicident parce qu'ils sont seuls. Les rendez-vous avec le psy de la prison durent entre une demi-heure et une heure... Dès l'entretien terminé, on se sent un peu mieux, mais très vite on se retrouve seul. Et bien, il vaudrait mieux, dans la

journee, parler quatre fois un quart d'heure qu'une heure pleine d'un seul coup. C'est compliqué à mettre en place, mais il faut y arriver.

Vous avez été un champion de la communication politique et vous avez sombré. À voir l'utilisation qui est faite aujourd'hui des médias par les hommes politiques – et le premier d'entre eux – faut-il penser que les leçons n'ont servi à rien ? Attendez... Qu'est-ce qui a été sanctionné ? L'utilisation des fausses factures... Mais l'efficacité (NDLR, il se retient de dire « de ma méthode ») a été retenue !

Peut-on être efficace sans franchir la ligne jaune ?

Oui... (NDLR mais il ne veut plus replonger).

L'image renvoyée par Nicolas Sarkozy est-elle la bonne ?

Je ne le juge pas car on ne juge pas un ami et ça ne m'intéresse pas de le faire, d'ailleurs. En revanche, je supplie les gens de croire que, pour une fois, ils ont élu un mec qui ne triche pas, un homme qui vibre tel qu'il est. Quand j'étais en prison, il y a deux hommes politiques qui m'ont écrit en signant de leur nom les lettres, alors que tant d'autres, par peur d'être associés

à moi, rappelaient une anecdote personnelle pour s'identifier. Ces deux hommes sont Nicolas Sarkozy et Brice Hortefeux. J'ai avec eux des relations humaines. Point. Le reste, la politique... (Et il accompagne ces derniers mots d'un revers de main...)

Sur ce, il saute sur son scooter à trois roues, quitte Saint-Trop' et la pharmacie Mouton, va embrasser sa mère à Cannes et rejoint ses bureaux parisiens. Des pharmaciens l'attendent, des auditeurs aussi, bientôt des prisonniers... La roue tourne.

RECUEILLIS PAR F.R.